



Territoire de Belfort

Une Transterritoire bien arrosée



La 35e Transterritoire, malgré la pluie et un nombre d'inscrits en baisse, a tenu toutes ses promesses ce dimanche 5 octobre sur les chemins du département. Nous étions au plus près des participants. Photo Christine Dumas

Supplément spécial

Belfort

Une édition 2025 bien mouillée !

En 2024, 4 109 vététistes avaient pris le départ de la Transterritoire. Cette année, pour la 35^e édition, ils n'étaient que 3 017 à braver les averse et le vent. Et dans une ambiance à réchauffer malgré tout tous les cœurs.

Les premiers départs ont été donnés à 8 h tapantes, par Emma Delamare, Miss Pays de Belfort-Montbéliard. Depuis le village des départs-arrivées installé sur le Techn'hom. Les 250 bénévoles mobilisés pour cette 35^e édition de la Transterritoire avaient les yeux tournés vers le ciel... et croisaient les doigts très fort pour passer entre les gouttes. Il faut dire que la veille, ils avaient bien pris l'eau ! En installant le village, ses chapiteaux ont subi les coups de vent, s'envolant à peine montés. « Le moral était inverse à la vitesse du vent », avoue Jean-Pierre Godeau, le président de la Compagnie Belfort Loisirs qui organise la manifestation.

Heureusement, ce dimanche matin, de bonne heure, le soleil a décidé de montrer quelques bouts de ses rayons, entre deux vilains nuages noirs. Ce qui a remis un peu de baume au cœur aux bénévoles.

Au total, 3 017 courageux vététistes se sont lancés sur l'un des quatre circuits proposés cette année. Ils étaient 4 109 l'an dernier. « On avait tout prévu pour 4 500 », précise Jean-Pierre Fimbel, un peu dépit, l'espace d'une seconde. En retrouvant vite son sourire, au son de la Banda'stické, une banda de Vieux-Charmont qui a mis l'ambiance sur le village. Ce sont effectivement 2,5 ton-



La Transterritoire VTT est l'occasion idéale de partager un moment sportif en pleine nature, dans les magnifiques paysages du Territoire de Belfort. Photo Christine Dumas

nes de victuailles qui avaient été réparties sur l'ensemble des points de ravitaillement.

Le circuit des 30 km a recueilli le plus de succès avec près de 38 % des participants ; celui des 20 km, 28 % ; celui des 45 km, 26 % et 8 % ont parcouru celui des 60 km. Ces messieurs ont été les plus sportifs, puisque 70 % des inscrits étaient des hommes.

Neuf photographes pour immortaliser la manifestation

Les 30 % de dames n'ont pas démérité. Ni les enfants, à l'image du petit Paul, 5 ans, qui a pédalé ses 20 km en presque deux heures, suivi par papa au pas de course. « Et j'ai même

pas mal aux jambes ! » s'exclame-t-il, tout sourire, et presque pas taché de boue.

Les averse n'ont pas entamé la motivation des vététistes. Marie-Laure et ses deux garçons sont venus à vélo depuis Valdoie, pour prendre le départ des 20 km. Joyeusement ! Ils ont déjà participé à la Transterritoire deux fois. « On roule souvent à vélo. C'est toujours agréable ici. Il y a une bonne ambiance, et ça permet de découvrir des endroits du Territoire qu'on ne connaît pas ».

Catherine Biellarz, la responsable du club photo de la CBL, n'en loupe pas une miette. Appareil photo bien protégé, elle mitraille. « Neuf photographes de l'association sont répartis

ici et sur les circuits et on va les mettre sur notre site internet ».

Près de 600 inscriptions dimanche matin

Tandis que Josette Larcher et Danièle Jolissaint commencent à distribuer des diplômes aux premiers enfants arrivés, les bénévoles de la clinique du cycle s'activent sur quelques VTT. L'atelier participatif de Danjoutin assure les petites réparations : « on regonfle les pneus, et il y a toujours des vitesses qui ne veulent pas passer, ou des freins qui ne freinent pas. Certains participants ne sortent leur vélo qu'à l'occasion de la Transterritoire. Ils font leur circuit, rentrent et rangent leur VTT jusqu'à l'an-

née suivante, avec parfois encore de la boue sur les chaînes et les roues ! »

Quelques retardataires n'ont pas encore pris la peine de s'inscrire... Pas de soucis : Brigitte Sylvant, la responsable des inscriptions du jour, et son équipe, sont à l'écoute. « On a enregistré depuis ce matin près de 600 inscriptions ». Les retardataires sont ensuite allés retirer leur plaque numérotée, puis leur tee-shirt au choix bleu ciel, bleu, orange ou vert.

Quant aux vététistes qui avaient bouclé leur circuit, un stand de ravitaillement, avec bouillon de volaille bien chaud, entre autres, les attendait, distribué avec le sourire.

● Myriam Bourgeois



En famille, la Transterritoire VTT est tout de suite beaucoup plus amusante. Photo Christine Dumas



Quatre parcours étaient proposés, accessibles à différents niveaux, dont deux spécialement pensés pour les familles (20 et 30 km). Photo Christine Dumas

Meroux-Moval

La boue mais surtout la convivialité pour la Transterritoire

La 35^e Transterritoire a perdu un millier de participants par rapport à l'an dernier. La faute, indéniablement, au froid et à la pluie. Mais ceux qui ont eu le courage de braver la météo étaient motivés comme jamais. À l'image de Marin, 3 ans à peine ! Nous les avons rencontrés au moment de la pause sur le parcours de 30 km, au fort de Meroux.

Couverts de boue, mais heureux ! C'est en résumé l'état d'esprit des cyclistes qui ont pris le départ de la Transterritoire, dimanche matin. Nous les avons rencontrés au ravitaillement du parcours de 30 km, devant le fort de Meroux. Impossible de louter Eric, de Méziré, et Jérôme, de Colombier-Fontaine ! Ils se sont habillés aux couleurs d'Octobre rose. « On participe depuis dix ans. Rien ne nous arrête ! C'est vrai qu'il y a de la boue dans les chemins, mais on a connu pire. »

L'espace d'une photo, ils prennent la pose devant l'ouvrage de Meroux. « Ce qu'on aime, c'est l'ambiance, entre potes. Les parcours sympas, avec des paysages très différents. C'est la première fois que je découvre le fort de Meroux, par exemple », confie Jérôme. « Et le ravitaillement est vraiment top, il y a de tout ! » Les deux copains ont fait le plein pour reprendre des forces et affronter le froid humide. « Bon, on s'est limité quand même car il faut repartir ! », lâchent les deux gourmands, le ventre plein.

Les conditions météo -froid, vent, pluie- ont fait renoncer certains cyclistes de dernière minute. Ils étaient moins



La Transterritoire, c'est une tradition familiale depuis l'origine de la manifestation pour Rémi Rondot, son fils Marin, 3 ans, mais également sa petite cousine de 2 ans, Aria, et son papa, Antoine. Photo Isabelle Petitlaurent

nombreux qu'en 2024 : 3 017 participants contre 4 109 l'an dernier. Mais ce qui est sûr, c'est que ceux qui ont eu le courage de quitter la couette et s'aventurer dehors ne l'ont pas regretté !

« On est parti à 8 h 30 », raconte Marcel, de Chèvremont. « Je suis venu à vélo jusqu'au départ, 8 km en plus pour l'aller puis le retour. » Équipé également d'un coupe-vent, Philippe, de Ronchamp, son beau-frère. « Moi, je suis venu avec ma Méhari », sourit-il. « En 35 ans, on n'a jamais raté une édition. Oui, les chemins sont boueux avec le déluge de la veille, mais ce qui nous plaît, c'est l'organi-

sation. Tout se passe bien, les chemins sont très bien fléchés, l'ambiance est conviviale et tous les bénévoles sont de vrais pros ! »

« On donne de la chaleur, et pas qu'avec les boissons chaudes ! »

Les deux beaux-frères étaient habitués à des parcours plus longs. Mais Philippe doit désormais réduire la voilure : « J'ai dix stents ! », lâche-t-il. Le temps de la pause, ils profitent de la soupe fumante pour se réchauffer. « Chaque année, on a le même rituel : les femmes préparent la choucroute pour l'arrivée ! » Une motivation supplé-

mentaire pour boucler le tracé, même lorsque les mollets commencent à tirer.

De l'autre côté des tables du ravitaillement, les treize bénévoles de la CBL (Compagnie Belfort loisirs) ne chôment pas. « On est là depuis 7 h. Il fallait tout préparer avant l'arrivée des premiers, vers 8 h 30 », confie Josiane. Le choix ne manque pas : fruits, barres de céréales, saucisses, chocolat, gâteaux... Mais ce qui marche le mieux, largement devant le café et le chocolat, c'est la soupe !

Dans un recoin de la tente, Tonio œuvre depuis le matin. « J'en ai déjà fait vingt litres et il va falloir en prévoir à nou-

veau... » Dans l'énorme marmite métallique, le cuistot ne lésine pas sur les quantités. « Des petites pâtes, de la saucisse et du bouillon cube » pour agrémenter l'eau, qui bout sur le réchaud à gaz. « Moi, la soupe, c'est pas trop mon truc à la maison », confie-t-il. Son épouse acquiesce.

Marin, 3 ans, aime la gadoue et la « méga vitesse »

Chaque année, la même équipe se retrouve en coulisses. Chacun connaît son rôle. « On travaille dans la bonne humeur, on donne de la chaleur, et pas qu'avec les boissons chaudes ! », lance Élisabeth. « Le C de CBL, c'est avant tout la convivialité... »

La Transterritoire, c'est d'abord une course sympa, où chacun avance à son rythme, sans regarder le chrono. Où l'on prend le temps d'échanger, de discuter, même avec les inconnus. Et qu'importe la tenue. En jogging pour les uns, en jeans pour d'autres et même -si, si, on l'a croisé !- en veste de costume et cravate pour ce cycliste chic... mais crotté comme les autres !

La palme des plus jeunes participants reviendra sans doute à Aria, 2 ans, et Marin, 3 ans. Les deux bouts de chou perpétuent la tradition familiale, avec leurs pères, Rémi et Antoine. « On vient depuis 34 ans, ils participaient déjà gamins », confie le grand-père. « Avec Aria, j'ai évité les flaqes. Elle n'aime pas trop ça », murmure Antoine. Son cousin Marin, au contraire, adore la gadoue et « la méga vitesse ». Et au ravitaillement, devinez ce qu'il a préféré ? « Le chocolat », bien sûr !

● Isabelle Petitlaurent



Dimanche 5 octobre 2025



Transterritoire VTT

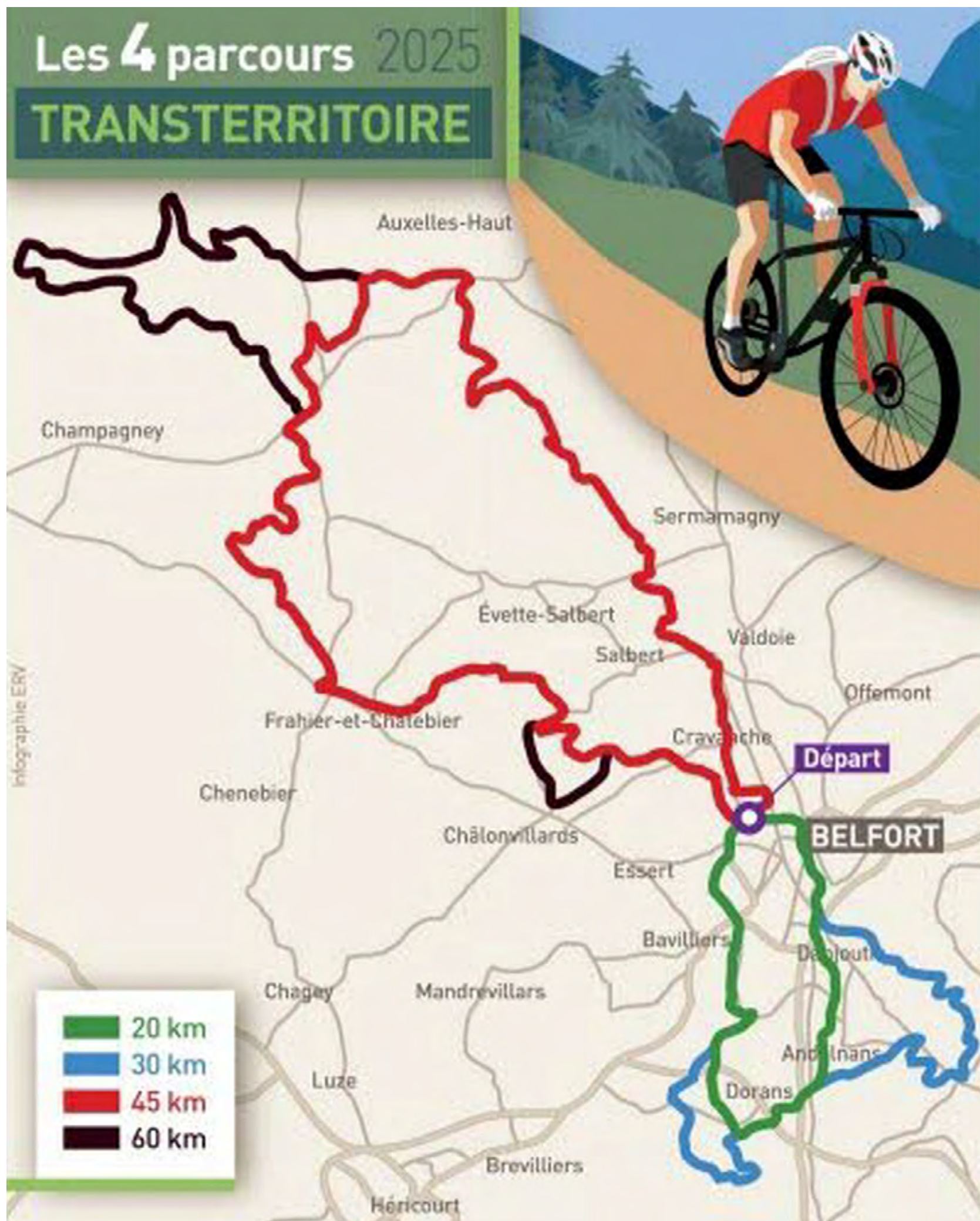


Dimanche 5 octobre 2025



Transterritoire VTT





Des parcours renouvelés chaque année

C'est une des particularités de la Transterritoire VTT organisée par les bénévoles de la Compagnie Belfort Loisirs : les parcours sont renouvelés chaque année afin de faire découvrir aux participants de nouveaux paysages du Territoire de Belfort, que les adhérents de la CBL connaissent bien pour faire de la randonnée à longueur d'année.

Cette année, quatre circuits avaient été concoctés avec la volonté de bien distinguer parcours familiaux et parcours sportifs.

Les deux plus courts, avec un faible dénivelé qui était accessible même à de jeunes enfants, partaient à la découverte du sud de l'agglomération belfortaine, tandis que les deux plus longs, pour sportifs confirmés voire chevronnés, poussaient loin au nord jusqu'à s'attaquer aux premières grosses pentes de la montagne vosgienne.

Cette organisation visait un autre but : bien séparer au maximum les circuits familiaux et sportifs afin qu'il y ait une homogénéité de vites-

se sur les parcours. Ce n'était pas deux salles, deux ambiances, mais deux boucles, deux rythmes.

Pour chaque type de circuit, il y avait une option longue et une option courte, comme on peut le voir sur l'infographie ci-dessus : une bonne partie des boucles familiales ou sportives étaient communes, mais il était possible de rallonger la sortie par un détour supplémentaire pour passer de 20 à 30 km pour les familles, et de 45 à 60 km pour les sportifs.



Le maillot officiel de la Transté était bleu, un peu plus bleu que le ciel. Photo Myriam Bourgeois



Les départs et les arrivées de tous les circuits avaient lieu au même endroit à Belfort. Photo Myriam Bourgeois

Belfort

2,5 tonnes de nourriture pour les ravitaillements

La Transterritoire c'est aussi une énorme logistique pour les points de ravitaillement, rapidement pris d'assaut par les vététistes surtout lorsque comme dimanche, il fallait se réchauffer et reprendre des forces.

Le responsable du ravitaillement, Paul Tollot, voit grand lorsqu'il s'agit de faire les courses. Il faut en effet prévoir pour des milliers de participants qui sont souvent affamés après l'effort sportif !

Parfaitement rodés, Paul Tollot et son équipe ont prévu pas moins de 2,5 tonnes de denrées pour un montant d'achat de 6 000 €.

Citons par exemple les deux palettes d'eaux, soit 282 packs de six bouteilles d'1,5 l. Et donc, un total de 2 538 litres d'eau minérale !

81 l de sirops

Pour éteindre la soif, l'organisation a également prévu 27 bidons d'1,5 litre de sirop de menthe et autant de citron, soit 81 litres de sirops !

Pour reprendre des forces, là aussi, les quantités sont pantagruéliques : 120 kg de pain d'épices, 117 kg de brioches, 50 kg de cakes aux fruits, 33 kg



Aux ravitaillements, les jeunes ne font pas semblant. Photo Christine Dumas

de biscuits apéritif, 52 kg d'emmental, 60 kg de saucisse, 50 kg de figues sèches, 3 000 barres de céréales, 40 kg de pain de campagne, 50 kg de chocolat, 80 kg de ba-

nanes et autant d'oranges.

Chaque parcours compte un point de ravitaillement : à la Maison du temps libre de Dorans pour le 20 km, au fort de Meroux pour le 30 km, à la

Maison du bois d'Auxelles-Bas et Plancher-Bas pour les 45 et 60 km.

Sans oublier le ravitaillement à l'arrivée, au Technom.

« Pour transporter les victuailles sur les différents points, nous louons dix camionnettes », précise Paul Tollot.

● I.P.



Le ravitaillement sur le parcours famille. Photo Christine Dumas



L'équipe des bénévoles en action. Photo Myriam Bourgeois



Du sucré et du salé. Photo Christine Dumas

Territoire de Belfort

Alain Lehec, bénévole depuis un quart de siècle sur la Transterritoire

Parmi les bénévoles sur le pont ce dimanche, Alain Lehec, fidèle à l'organisation de l'événement depuis maintenant 25 ans.

La CBL, Alain Lehec la fréquente depuis longtemps. « Je suis devenu CBListe à 24 ans, comme randonneur. À l'époque, il y avait une sortie par semaine, le dimanche. » Au fil des balades, il s'est dit que conduire un groupe « était un truc pour moi ». Il y a seize ans, il a donc passé son brevet fédéral d'animateur de randonnée. Pendant une décennie et demie, il a accompagné les groupes sur les sentiers balisés de moyenne montagne.

« J'ai organisé vingt-deux séjours d'une semaine, soit en randonnée itinérante dans un massif, soit en étoile, c'est-à-dire qu'on rentrait au gîte tous les soirs. » Parmi celle qui l'a le plus marqué, le tour du Dévoluy « avec le plateau de Bure ». « L'observatoire est installé sur le pic, qui est plat comme la main. Il n'y a pas de bruit,

pas d'oiseau, mais il faut monter 1300 m de dénivelé d'un seul tenant. » Les paysages des Cévennes, le mont Lozère, les Baronnies ou les Alpes-de-Haute-Provence restent gravés dans son cœur.

À côté de ces sorties longue durée, il a conduit « plus de deux cents randonnées à la journée ». Avant de se résigner à arrêter, à regret, l'an dernier. « J'emmenais des gens qui avaient 10 ou 15 ans de moins que moi et je commençais à fatiguer... »

Dans les années 80, jusqu'en 1987, il a été co-animateur avec Frédéric Alberda de la section cyclotourisme à la CBL toujours et, en 2017, il a passé son diplôme d'animateur de marche nordique, qu'il a pratiquée jusqu'en 2024.

« La Transterritoire, je l'ai connue comme participant, lorsque le départ se faisait du centre Benoit-Frachon. Je suis dans l'organisation depuis vingt-cinq ans. »

Il a occupé plusieurs fonctions avant de reprendre la gestion de la buvette, il y a

trois ans, aux côtés de Jean-Michel Chaudéy et Jacques Courtot. « Le jour J, je commence à 5 h 30, pour récupérer les 300 pains à sandwich à la boulangerie. Les jours précédents, on a acheté les 250 tranches de jambon, le fromage et les 150 hot-dogs, sans oublier les boissons, dont deux ou trois tireuses à bière. »

« J'ai constitué une équipe fidèle d'une douzaine de personnes. À 6 h, on offre café et croissant aux bénévoles qui ouvrent les circuits. Il faut préparer une soixantaine de sandwiches pour ceux qui partent à 7 h. » Dans la matinée, l'équipe se charge de la préparation des casse-croûte : 170 sandwiches, 130 hot-dogs à réaliser, plus 400 assiettes garnies commandées à un traiteur.

« Entre 11 h et 14 h, au fil des arrivées, l'activité est très soutenue. Depuis l'an dernier, on s'est équipé d'un terminal de paiement pour prendre la carte bleue. » La journée s'achève vers 19 h, après le départ des derniers participants.



Alain Lehec est entré dans l'association comme randonneur à 24 ans, avant de passer le brevet fédéral d'animateur de randonnée pour accompagner des groupes il y a seize ans. Il est responsable de la buvette, depuis trois ans, sur la Transterritoire. Photo Isabelle Petitlaurent



Territoire de Belfort

« Plus c'est sale, mieux c'est ! » : pourquoi ils participent

À l'heure des remises des plaques et tee-shirts, nous avons échangé avec quelques-uns des inscrits à la 35^e édition de la Transterritoire, qui aura lieu ce dimanche. Convivialité, découverte du département : chacun a ses raisons pour participer à la manifestation.

Il auront les numéros 1640, 1641 et 1642. François, Paul et Mathilde, d'Évette-Salbert, feront la Transterritoire ensemble ce dimanche matin. Leur inscription est prise de longue date. Depuis l'ouverture des réservations. Qu'importe le temps qu'il fera ! « Plus c'est sale, mieux c'est ! », lance en souriant François, qui n'a visiblement pas peur de rentrer couvert de boue sur le parcours de 30 km. « On vient pour le vélo, bien sûr », complète Paul. « Mais aussi parce que c'est familial. » « Et ça nous permet de réviser le Territoire de Belfort », ajoute François.

« Découvrir de nouveaux parcours », c'est aussi ce qui motive Fabien Billaud, de Vellescot, un habitué de la Transté. « Je m'inscris aussi pour soutenir tous les bénévoles en charge de l'organisation, qui se démènent pour que la manifestation ait lieu. Si on ne participe pas, elle ne pourra pas se maintenir et c'est à ce moment-là que les gens râleront parce qu'il n'y a plus rien ! »

Depuis sa création, la randonnée vélo reste fidèle à la même volonté : s'ouvrir au plus grand nombre et ne pas



Les bénévoles se sont relayés pour remettre plaques et tee-shirts, dans les locaux de la CBL, à l'école Aragon. Photo Michael Desprez

tomber dans une compétition destinée aux initiés. Le modèle, qui perdure depuis trois décennies et demie, continue à faire recette : proposer des circuits accessibles et familiaux, mais également des parcours plus techniques et plus longs pour ne pas mettre de côté les amateurs de sensations fortes. Cette année, toutefois, le nombre de parcours a été réduit à quatre, le plus long ne faisant pas le plein en matière d'inscriptions.

« Je reprends la Transterritoire après plusieurs années d'absence », confie Joséphine Fourniguet, de Belfort. Un redémarrage en douceur, avec le parcours de 20 km. « Je participe avec des amis, on sera quatre en tout. » La convivialité, c'est le maître mot de la Transté. Se faire plaisir en bougeant mais également se faire du bien ensemble en partageant la même activité et en échangeant ses impressions lors des ravitaillements.

« La manifestation est sympa, on retrouve des connaissances, on fait des rencontres. » Vincent Pétrequin est membre du club BOS (Beaucourt omnisports) depuis un an. « Huit personnes du club sont inscrites, en deux groupes, sur le 30 et le 45 km. J'ai déjà fait la Transterritoire une quinzaine de fois. L'idée, cette année, c'est de rouler ensemble. »

Alain Berna sera également au départ, au Techn'hom,

pour la septième année. Lui vient tout spécialement d'Altkirch. « L'organisation est top ! », remarque-t-il d'emblée.

« Et le parcours me change du paysage de la forêt alsacienne. Je suis inscrit depuis l'ouverture des réservations ! » Dimanche, il sera en selle dès 7 h 30.

Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, les habitués sont fidèles au rendez-vous.

● Isabelle Petitlaurent



Transterritoire VTT

Merci
à nos partenaires

